Mais les enfans qui viendront de ma couche,
Si vous les pouvez deviner,
Vous sauriez qui je suis, sans que j'ouvre la
bouche,
Pour vous dire le nom que l'on me doit donner.

ARTICLE II.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en FRANCE, depuis le mois dernier.

TOUT ce que le Roi a fait & ordonné Bretagne.
jusques-ici sur les affaires de Bretagne, & dont nos Journaux ont fait d'amples récits, n'a pour ainsi dire encore opéré que peu de chose vers l'appaisement que Sa Maj. veut y apporter. Un volume *in-quarto* de près de 300 pages, intitulé : *Procédure de Bretagne &c.* l'a portée à un nouvel Arrêt qui supprime cet Ecrit. Aussi n'est-ce qu'une immense Collection de pièces, telles que Réquisitoires, Discours injurieux, Subornations de témoins, Complot de prison & incidens de calomnies, &c. Peu de gens seront assez patiens pour lire ce fatras de chicane, où l'on ne peut démêler que des torts de toutes parts, & ne voit qu'un déchainement trop outré contre ceux qui sont accusés d'être les auteurs & les instigateurs des maux qui ont affligé la Bretagne. L'Arrêt du Conseil d'Etat du Roi qui supprime ce Volume est du 11. Mars, & porte essentiellement " Que Sa Maj. eût auroit reconnu que non-seulement on seroit